

Les musulmans veulent garder Macron, il est leur otage



Les musulmans de France vont donc voter pour Macron. C'est à quoi appellent la Grande mosquée de Paris et le Conseil français du culte musulman (CFCM), deux institutions qui se veulent représentatives de la communauté islamique en France.

Le scrutin du 24 avril se présente ainsi comme une confrontation entre Français et musulmans.

Les Français, dans une grande majorité, veulent se débarrasser de Macron. Les musulmans veulent le garder.

Français et musulmans n'habitent pas sur la même planète et ne partagent ni les soucis ni les espérances.

L'appel de la Grande mosquée n'est pas spontané. Il semble avoir été négocié à Alger, l'Algérie étant le propriétaire de la mosquée, avec ses hommes et ses biens.

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a en effet effectué, mercredi dernier, en pleine campagne électorale pour le deuxième tour des élections présidentielles, une visite éclair à Alger où il a été reçu par le président de la République algérienne.

« Une visite surprise qui n'a pas été annoncée par les canaux officiels des deux pays, comme cela est pourtant le cas dans ce genre de déplacements de responsables de haut rang », fait remarquer le site d'information généraliste, « ObservAlgerie ».

Se référant à de nombreux observateurs, « ObservAlgerie » indique que « la visite éclair de Jean-Yves Le Drian à Alger serait liée à l'élection présidentielle en France ». Pour les observateurs, poursuit le site, « le déplacement du ministre des Affaires étrangères française en Algérie en pleine campagne électorale est une sorte de demande de « caution » de la part d'Alger pour le président sortant Emmanuel Macron. »

L'appel de la Grande mosquée a donc été négocié à Alger.

Il en fut certainement de même avec le Maroc.

Le Drian est probablement parti à Rabat après sa visite à Alger dans le même but : négocier le soutien des Marocains à Macron, via le Conseil français du culte musulman, un « instrument » marocain implanté en France et qui compte quelque 2500 mosquées dans l'Hexagone.

D'où la simultanéité de la publication, par les deux institutions musulmanes, de leurs communiqués respectifs appelant à voter pour Macron, le même jour, à la même minute.

Macron a certainement envoyé d'autres émissaires auprès de la Tunisie, de la Turquie et d'autres pays « fournisseurs » de musulmans à la France.

Il est certain qu'avec les voix musulmanes, Macron est assuré

de remporter le scrutin du 24 avril et de demeurer à l'Élysée pour cinq années encore.

À quel prix a-t-il pu s'acquérir les voix musulmanes ?

Le prix doit être très fort, étant donné que les musulmans ne portent pas particulièrement Macron dans leur cœur.

Il est en effet difficile d'amener les musulmans à voter pour quelqu'un qui s'affiche avec de jeunes et virils garçons et qui, visiblement, cherche à se faire embrocher. L'homosexualité est l'une des choses les plus répugnantes aux yeux de l'islam et les plus sévèrement punies.

Il leur est également difficile de voter pour quelqu'un qui a suscité, tout récemment, en octobre 2020, une vague de violentes protestations dans le monde musulman suite à ses déclarations sur les caricatures anti-islamiques.



Comment donc Macron a-t-il pu convaincre les musulmans de lui accorder leurs voix ? Ou plutôt à combien les a-t-il achetés ?

Le fait est que, désormais, Macron ne peut rien leur refuser. Il est leur otage. Et ce sont les Français qui vont payer la rançon.

On va très vite voir les mosquées fleurir, les muezzins hurler leurs appels à la prière, le halal s'imposer, le voile se répandre et s'imposer même aux Françaises.

Mais les musulmans s'attendent à beaucoup plus :

- Instauration de tribunaux islamiques comme c'est le cas en Grande-Bretagne et au Canada.
- Organisation de campagnes régulières de conversion à l'islam dans les établissements scolaires, les administrations publiques et les lieux de travail, avec diffusion à la télé, à la radio et dans les médias.
- Octroi de primes aux convertis.
- Journées fériées pour les fêtes islamiques.
- Enseignement de l'arabe à partir de la maternelle.
- Enseignement de l'islam dès la première année du primaire.
- Création et diffusion quotidienne d'émissions et de programmes islamiques à la télé (comme « N'oubliez pas les paroles du Coran »).
- Horaire de travail réduit durant le ramadan.
- Circoncision remboursée par la sécurité sociale.
- Mise de vols spéciaux à disposition des musulmans effectuant le pèlerinage à la Mecque.
- Fourniture gratuite de moutons à chaque foyer musulman pour la fête de l'Aid Al Adha.
- Rapatriement de tous les djihadistes détenus au Proche-Orient ainsi que de leurs familles.
- Libération et attribution de la Légion d'honneur à Salah Abdeslam.
- Excision opérée dans les hôpitaux de l'État.
- Transmission intégrale de la prière de vendredi à la télé.
- Distribution d'armes de poing aux populations musulmanes des banlieues.

Les fondements de la république islamique de France seront ainsi jetés.

La liste des blessures que le Macron va infliger à la France est très longue, mais ce n'est pas la peine d'effrayer les bons citoyens français et de perturber leur profond sommeil.

C'est tellement mignon de voir les Français dormir d'un si

paisible sommeil, comme des bébés, après un biberon pris sur BFMTV... Ils sont adorables (c'est surtout Macron qui doit le penser...).

Ils verront tout eux-mêmes comme la France est si joliment défigurée quand ils se réveilleront.

Si jamais ils se réveillent...

Messin'Issa